3 AVRIL 2019 | GENÈVE | NEW YORK – Un établissement de soins de santé sur quatre n’est pas équipé de services d’eau de base et deux milliards de personnes sont affectées par cette situation, selon un nouveau rapport du Programme commun de l’Organisation mondiale de la Santé (OMS) et de l’UNICEF de surveillance de l’eau et de l’assainissement (JMP).

Ce rapport du JMP intitulé WASH in Health Care Facilities (L’eau, l’assainissement et l’hygiène dans les établissements de soins de santé) est la première étude mondiale exhaustive des services d’eau, d’assainissement et d’hygiène (EAH) dans les établissements de soins de santé (ESS). On y apprend également qu’un établissement sur cinq ne dispose d’aucun service d’assainissement*, ce qui concerne 1,5 milliard de personnes. Le rapport dévoile par ailleurs que de nombreux centres de soins ne sont pas pourvus d’installations élémentaires pour l’hygiène des mains ainsi que pour le triage et l’élimination des déchets biomédicaux en toute sécurité.

Ces services sont pourtant indispensables pour prévenir les infections, limiter la propagation de la résistance aux agents antimicrobiens et surtout pour sécuriser les accouchements.

«Les services d’eau, d’assainissement et d’hygiène dans les établissements de soins de santé sont les exigences les plus élémentaires de la prévention et du contrôle des infections, de même que de soins de qualité. Ils sont essentiels pour le respect de la dignité et des droits fondamentaux de chaque patient ainsi que des soignants. Je lance un appel mondial à soutenir les actions en faveur de l’EAH dans tous les établissements de soins de santé. Cette étape est cruciale si nous voulons atteindre les objectifs de développement durable», a déclaré António Guterres, Secrétaire général de l’Organisation des Nations Unies.

Selon les conclusions du rapport du JMP, à peine plus de la moitié – 55 % – des établissements de soins de santé dans les pays les moins avancés (PMA) disposent de services d’eau de base. On estime qu’une naissance sur cinq a lieu dans les PMA, et que, chaque année, 17 millions de femmes y accouchent dans des centres de santé dépourvus de services d’eau, d’assainissement et d’hygiène adéquats.

«Lorsqu’un bébé naît dans un établissement de santé non équipé de ces services, le risque d’infection et de décès est élevé, pour le bébé comme pour la mère. Chaque naissance devrait être prise en charge par des mains sûres, lavées au savon et à l’eau, et manipulant des équipements stériles, dans un environnement propre», a déclaré la Directrice exécutive de l’UNICEF, Henrietta Fore.

Dans un rapport connexe intitulé Water, sanitation, and hygiene in health care facilities: Practical steps to achieve universal access for quality care (Eau, assainissement et hygiène dans les établissements de soins de santé : Étapes pour concrétiser l’accès universel à des soins de qualité), les chercheurs de l’OMS et de l’UNICEF notent que plus d’un million de décès chaque année sont imputables à des accouchements

réalisés dans de mauvaises conditions d’hygiène. Les infections causent 26 % des décès néonatals et sont responsables de 11 % de la mortalité maternelle.

«Imaginez devoir accoucher ou emmener votre enfant malade dans un centre de santé sans eau salubre, sans toilettes, sans dispositif pour se laver les mains. C’est pourtant une réalité pour des millions de gens chaque jour. Personne ne devrait avoir à endurer cela, et aucun soignant ne devrait avoir à prodiguer des soins dans de telles conditions. Il est essentiel de veiller à ce que tous les établissements de soins de santé soient équipés de services élémentaires d’eau, d’assainissement et d’hygiène, pour un monde en meilleure santé, plus sûr et plus juste», a déclaré Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, Directeur général de l’OMS.

Lors de l’Assemblée mondiale de la Santé 2019 qui se tiendra au mois de mai, les États débattront une résolution sur l’eau, l’assainissement et l’hygiène dans les établissements de soins de santé, approuvée à l’unanimité par le Conseil exécutif de l’OMS plus tôt cette année.

Le rapport de l’OMS et de l’UNICEF sur les étapes concrètes à franchir détaille huit actions que les États peuvent prendre pour améliorer les services EAH dans les établissements de soins de santé, notamment l’élaboration de plans et la fixation d’objectifs nationaux, l’amélioration des infrastructures et de leur entretien, et l’instauration d’un dialogue avec la population. Ces actions et les améliorations des services EAH qui en découleront pourront s’accompagner de retours sur investissement considérables : amélioration de la santé des mères et des nouveau-nés, prévention de la résistance aux agents antimicrobiens, endiguement des épidémies et amélioration de la qualité des soins.

Selon l’UNICEF, 7 000 nouveau-nés sont morts chaque jour en 2017, pour la plupart de causes que nous savons éviter ou traiter, par exemple d’infections comme la septicémie. Dans le cadre de sa campagne Pour chaque enfant – Une chance de vivre , l’UNICEF appelle les États et les autorités à faire en sorte que chaque mère et chaque bébé ait accès à des soins de santé abordables et de qualité.

L’an dernier, Henrietta Fore et Tedros Adhanom Ghebreyesus ont exhorté les pays à renforcer leurs systèmes de soins de santé primaires, étape essentielle pour parvenir à une couverture sanitaire universelle.

Liens pour télécharger les rapports :

1. Rapport du Programme commun de suivi OMS/UNICEF (JMP),Â WASH in Health Care Facilities

1. Rapport de l’OMS et de l’UNICEF,Â Water, sanitation, and hygiene in health care facilities: Practical steps to achieve universal access for quality care

Ces deux rapports sont téléchargeables sur www.who.int , www.who.int/phe , https://www.who.int/water_sanitation_health/fr/
ou
www.washdata.org
(en anglais)